

d'entr'eux nommé le Pere Hilarion Jeunet me disoit souvent d'un air enjoué, *Lazare veni foras.* Je luy demanday enfin la raison, pour laquelle il me faisoit cette application du Lazare. Il me répondit, qu'il y avoit deux Ans, qu'on avoit chanté une Messe de *Requiem* pour moy dans le Couvent, parce que des Sauvages étrangers avoient assuré une Robbe noire, c'est le nom par lequel ces Barbares désignent les Jesuites, que les peuples, que les Iroquois appellent *Hontoungaha* m'avoient étranglé à un Arbre avec le Cordon de St. François, & que les mêmes Sauvages avoient fait mourir d'une manière fort cruelle les deux hommes, qui m'accompagnoient.

Il faut avoïer ici, que tous les hommes ont leurs Amis & leurs Ennemis. Il y a des gens, qui sont assez semblables au feu, qui noircit le bois, qu'il ne peut brûler. Certaines gens donc, qui n'avoient pu m'attirer dans leur parti, se servirent de ce bruit de ma mort